

1988  
2008

# Hors-série Spécial 20 ans

<http://perou.bsp.free.fr>



**Edito**

**BRETAGNE SOLIDARITÉ PÉROU BOLIVIE**



1989 - 1er Rallye à Saint-Briac



1998 - 10 ans au Village Gaulois



2008- récolte de pommes de terre

## Sommaire

- 20 ans d'activités P-2
- 20 ans 1998-2008 P-3 à 7

L'évocation des 20 ans de l'Association, c'est tout d'abord l'histoire d'une Emotion.

Cela ressemble à quelque chose de très fort qui serre la poitrine, du côté du cœur puis très vite, cette sensation grimpe et me serre la gorge, puis elle monte encore jusqu'à mes yeux et là mon regard s'embue.

C'est quelque chose de physique, tout simplement parce que cette Association, ces 20 ans font partie de moi.

Mais, c'est aussi difficile à exprimer que des sensations telles que le chaud et le froid.

Dans les brumes de l'émotion, défilent aussitôt 20 ans de visages et de paysages : Fortu , Don Abel , Pepe, Padre Lucho, Marta, Milagros, Lita, Marisol, Ernestina, Rafael, Madre Carmela , MamAnita,

Huariaca, Pucurhuay , Cerro de Pasco , Yanahuanca, Tapuc, La Ensenada, El Alto résonnent 20 ans de rires et de révoltes se succèdent 20 ans de découragements et d'espoirs.

20 ans d'engagement aussi grand et noble que le Huascarán.

20 ans de confiance forte et vraie aussi solide que la forteresse de Sacsahuaman.

20 ans de joie et de partage aussi colorés que les tissages des mantas.

20 ans d'échanges de cultures aussi beaux que les mélodies des flûtes andines.

20 ans de richesse de cœur aussi profonde que

tous les regards et les sourires croisés de ces Latinos adorés.

En guise de cadeau d'anniversaire, pour ses 20 ans à Bretagne Solidarité Pérou, je lui dois un grand merci .

Merci de me permettre de continuer d'être présente au Pérou, alors que j'ai plus ou moins choisi de vivre en France. L'engagement de l'Association là-bas rend l'éloignement plus facile et acceptable.

Bretagne Solidarité Pérou Bolivie c'est une sacrée Association , certes, mais c'est surtout une grande et belle famille qui redonne à l'Amitié toutes ses lettres de noblesse.

Une famille sur qui on peut compter, une famille riche de sa diversité et de son inter-génération , une famille qui nous anime d'une force, une famille qui donne du sens à notre Vie, une famille qui nous pousse à concrétiser et défendre nos valeurs. Une vraie colonne vertébrale !

C'est tout ça qui m'a intimidée et émue à Huariaca ,à la Ensenada et à El Alto cet été, au moment de souffler les bougies de nos 20 ans ! J'ai réalisé tout ce que ces partenaires et amis m'ont donné au fil des 20 ans ; tant donné , eux qui n'ont presque rien .

Heureusement qu'ils étaient là avec leur sens de la fête pour oublier les larmes d'émotion et célébrer comme il se doit ce magnifique événement solidaire!

Merci et bravo

Anne-Marie

## -11 rallyes pédestres, dont :

- \* 4 en Côtes d'Armor
- \* 6 en Ille et Vilaine dont 3 à Saint Briac
- \* 1 à Ploemeur

## -25 repas Péruviens, dont :

- \* 13 en Ille et Vilaine dont 4 à Montauban de Bretagne
- \* 7 en Morbihan dont 5 à Ploemeur
- \* 4 en Côtes d'Armor
- \* 1 en Finistère

## -2 Fest-noz

-3 spectacles avec l'association « Etincelles » du Finistère

-3 marches de solidarité à Montauban de Bretagne

-1 concert à Châteaugiron

## D'autres activités effectuées :

- \* De nombreux bols de riz dans les écoles, les paroisses, les collèges et lycées.
- \* Des milliers de kilomètres parcourus par des jeunes pour le soutien des projets
- \* De nombreuses interventions en écoles, collège, lycées afin de faire connaître le Pérou, la Bolivie et les projets que nous soutenons
- \* Des marchés de Noël chaque année : Ploemeur, Pontrioux, Saint Thurial, Montauban de Bretagne, Saint Pern, ...
- \* **2 champs de pommes de terre cultivés**, soit 12000 m<sup>2</sup> de terrain, dont 5 tonnes de pommes de terre ramassées cette année... et vendues !



Marche de solidarité 2006 Montauban de Bretagne

## Plusieurs associations partenaires avec lesquelles nous avons travaillé :

- \* Frères d'Espérance (75)
- \* Amazonia (35)
- \* Etincelles (29)
- \* Week-end du Cœur (56)
- \* Chemins Buissonniers (35)
- \* Echanges et solidarité (35)
- \* Action Humanitaire du Trieux (22)
- \* Les Bagouls (35)
- \* AFT Burkina (35)
- \* Les Compagnons de La Chambre aux Loups (35)
- \* Montal Théâtre (35)
- \* Terra Libra (35)
- \* Et quelques autres...



Ramassage de pommes de terre 2008

La Chapelle Thouarault

ANNEES	ENVOIS PEROU	ENVOIS BOLIVIE	ACHAT ARTISANAT
88-89	20 070,73		
89-90	27 297,48		
90-91	27 249,16		
91-92	43 621,50		
92-93	38 411,24		
93-94	113 004,00	43 094,80	32 320,60
94-95	95 190,00	35 700,00	34 292,50
95-96	87 400,00	32 400,00	16 519,60
96-97	92 400,00	60 400,00	27 025,42
97-98	95 882,00	11 640,00	8 690,87
98-99	76 420,00	74 162,66	18 523,82
99-00	82 870,00	81 624,94	23 410,00
Sous-total FF	799 816,11	339 022,40	160 782,81
Sous-total €	121 931,18	51 683,63	24 511,18
2000-2001	13 586,26	12 617,69	5 430,23
2001-2002	16 102,72	12 350,41	3 030,32
2002-2003	15 520,00	10 513,00	4 032,62
2003-2004	16 320,00	12 622,02	2 511,94
2004-2005	13 860,00	11 761,08	1 200,34
2005-2006	12 476,00	11 328,54	2 125,57
2006-2007	12 476,00	11 430,00	4 625,32
2007-2008	12 374,68	12 038,82	2 936,22
Sous-total €	112 715,66	94 661,56	25 892,56
TOTAL €	234 646,84	146 345,19	50 403,74
TOTAL DES ENVOIS 1988 - 2008 :			431 395,77

20 ans d'actions pour 20 ans de financements



S'il fallait trouver la motivation de notre adhésion à l'association, on pourrait simplement parler d'un acte d'amitié. Dans les années 80, deux jeunes gens décidaient comme d'autres avant eux, de transformer le monde et de changer leur propre vie. Nous étions de ceux qui voulaient les accompagner et encore mieux les aider. Ces idées de s'attaquer à la misère des populations des pays du sud, nous les partageons avec tous ces jeunes qui ont fait, dans les années 70, de l'internationalisme et du progrès social, leur idéal politique.



L'asso c'est le plaisir de se retrouver, de prendre des nouvelles de chacun ici et là-bas. C'est échanger sur ce que l'on a fait, sur ce qui se vit sur les projets et chercher ce que l'on pourrait faire. C'est motiver, être motivé et aussi parfois se motiver et prendre le temps. C'est apprendre, faire connaître, inviter.

Céline



Nous étions conscients qu'il fallait non seulement, combattre la pauvreté et l'injustice mais aussi, lutter en amont contre ce qui les produit. Avec Bretagne Solidarité Pérou Bolivie, nous sommes passés aux travaux pratiques. Entre avoir des idées mêmes hautes et généreuses et les confronter durant 20 ans, au quotidien des adhérents et des militants, il y a tout l'espace et la nécessité de notre association. On pourrait dire qu'elle ne nous a pas changés, nous nous sommes engagés dans d'autres combats. Néanmoins, elle nous a permis de tenir debout sans aucune ride. Longue vie à l'association BSPB.

Ma rencontre avec l'association a débuté par un voyage. La découverte de la Bolivie à travers les projets m'a donné envie de m'y investir. Le chantier patates m'a permis de donner de mon temps ici pour soutenir les projets que j'ai côtoyés là-bas. Je sais aujourd'hui que cette aventure ne fait que commencer.

François



Marie-Aline et Jacques

Nous ne pensions pas voilà vingt ans que l'association aurait vécu dans la durée...

Notre prétention du moment : poursuivre l'aide à Huariaca au Pérou où quelques uns parmi nous avaient eu la chance de travailler. Continuer de soutenir la cantine qui accueillait à l'époque un grand nombre d'enfants venus des villages environnants pour étudier à Huariaca et qui rentraient le soir, le ventre vide... Leur permettre un repas par jour...

Vingt ans plus tard, ils sont une cinquantaine à profiter du repas quotidien. Les besoins ne sont plus tout à fait les mêmes, les personnes âgées seules, les malades, les handicapés sont aussi les hôtes de la cantine. Par ailleurs, les villages se sont vidés, population menacée dans les années 90 par Sentier Lumineux. Et les plus grosses bourgades bénéficient aujourd'hui de leur collège et de leur lycée...

En 1993, Agnès et Christine, après leur séjour de trois ans en tant qu'infirmières dans le bidonville de La Ensenada au nord de Lima, avaient aussi laissé des projets inachevés, projets qui nécessitaient un financement extérieur : un centre de soins, des cantines et beaucoup d'enfants dénutris... Aujourd'hui, ces enfants sont pris en charge par l'INABIF, organisme d'Etat, moyennant un minimum de participation financière. L'association accorde cette aide à une centaine d'enfants. Le centre de soins existe toujours, complété d'un centre de réhabilitation pour les handicapés physiques ouvert tous les samedis.

En 1994 sont venus s'ajouter les deux projets de El Alto en Bolivie : Aprendamos qui accueille encore aujourd'hui une centaine d'enfants (le scolaire a évolué en soutien scolaire puisque les enfants sont aujourd'hui scolarisés pour la moitié d'entre eux)... Et El Alto Sin Alcohol qui travaille toujours dans l'accompagnement des malades alcooliques et de leurs familles ainsi que dans la prévention dans les collèges et lycées.

Nous étions une petite vingtaine

d'adhérents en 1988. Nous sommes aujourd'hui environ 120 qui finançons quelques primes et neuf salariés autour desquels gravitent des centaines d'enfants et d'adultes.

De cette expérience nous sortons **grandis...**

**Grandis** grâce aux échanges avec nos partenaires, témoins de leur engagement, de leur volonté d'améliorer le quotidien si rude, de leur force, de leur patience, de leur détermination...

**Grandis** grâce à l'intérêt que nous portons au Pérou et à La Bolivie, à leur réalité politique et économique, à leur évolution, à l'attente de ce peuple, ses espérances, ses déceptions, ses réussites et ses conflits. A travers lui, nous rejoignons les autres populations du Sud et leurs difficultés à sortir de l'indifférence et de l'oubli.

**Grandis** par nos actions de sensibilisation ici en France, par tous les gestes de solidarité dont nous sommes témoins, par cette générosité osée et partagée...

**Grandis** par l'inter génération au sein de l'association mais aussi au cœur des projets, à travers les personnes âgées et les enfants et jeunes qui se côtoient et s'entraident dans les cantines; en France : à travers tous les jeunes que nous rencontrons dans les écoles, les collèges, les lycées, à travers tous les participants à nos manifestations : les repas, les marches, les marchés, les forums, ...

**Grandis** enfin par cette amitié qui nous lie à nos partenaires là-bas mais aussi entre nous ici, et depuis vingt ans...

**A vous qui avez osé ce pari il y a vingt ans...**

**A vous qui nous avez rejoints depuis plus ou moins longtemps...**

**A vous tous, merci de votre confiance, et heureux anniversaire !!!**

Maryse Boisnard



Un leader exemplaire : Rosa au Pérou



Nieves: un autre leader en Bolivie



Les enfants d'Aprendamos en Bolivie



Fortunata au comedor de Huariaca depuis plus de 20 ans



**Été 2008 : fête des 20ans  
à la Ensenada et à Laderas**

### Retour de voyage 28 août 2008

Avant toute chose, nous voulons dire un grand Merci à nos trois organisateurs et ambassadeurs, Anne Marie, Maryse et Didier qui ont donné beaucoup de leur temps, de leur énergie et de leur argent aussi. Nous avons bien conscience que le voyage qu'ils nous ont offert, a été pour nous, un véritable cadeau.

Il ne serait pas juste d'oublier tous ceux qui ont participé à mille petites choses et qui ont permis à ce périple d'avoir été une source de nombreuses joies, satisfactions et émotions. Je pense, notamment, à Martine et Brigitte qui ont donné leur coup de main à l'intendance.

Il est difficile de faire à distance, une contribution et d'apporter un témoignage qui risque d'être décalé car nous n'avons pas connaissance des impressions et des débuts de commentaires qui ont pu être échangés entre vous et les voyageurs comme nous ignorons la façon dont est organisée la fête des 20 ans. Nous prenons le risque de vous parler abruptement mais je vous fais confiance pour rapporter ces confidences de la meilleure manière.

Nous voulons, principalement, nous adresser aux plus anciens adhérents : ceux qui comme nous, participent à cette aventure depuis 15, 20 ans. Nous étions jeunes, généreux et savions que nous étions engagés dans une cause noble et qui nous grandissait. Bien sûr, le Pérou était loin mais nous étions rapprochés de ce pays par les copains et copines, surtout, qui y allaient périodiquement pour « travailler », les photos et les témoignages qui circulaient dans l'association, les actions que nous

engagions, ici, en Bretagne. Puis, peu à peu, le temps a pesé, semant fatigues, préoccupations familiales, professionnelles et tout ce que la vie apporte de difficile et parfois de « lourd ».

Jamais pour beaucoup d'entre nous, il n'y a eu de découragements et encore moins de renoncements. Mais comme dans tout engagement qui dure, le temps des doutes ou tout simplement le temps des questions se font sentir un peu plus, chaque fois.

Le grand mérite de ce voyage est d'avoir enlevé toutes interrogations. Bien sûr, ce que nous faisons depuis 20 ans vaut le coup. Soyez en, tous, persuadés!

Il suffit de regarder toutes ces souffrances, toutes ces misères pour se dire que même si on en soulage qu'une infime partie, c'est un résultat et un résultat qui nous honore.

Il faut écouter ces confidences d'anciens alcooliques racontant leurs vies brisées, leurs familles décomposées, leurs solitudes assourdissantes et tout le désarroi qui les pousse à la destruction de tout et surtout d'eux-mêmes. Et puis, après un contact avec Ruben de l'association, un début d'écoute, de chaleur et une sorte de commencement : et bien après, peut être, quelque chose de nouveau et d'un peu plus heureux.

Il faut regarder dans les écoles itinérantes que nous soutenons, ces enfants dépourvus de beaucoup et s'illuminant quand ils découvrent un nouveau jeu de société.

Et aussi, ces pauvres enfants et cette institutrice, littéralement perdus, au bout d'eux-mêmes dans cette misérable école de Pampa Hermosa, n'ayant plus la force de rien.

Oui, ce voyage nous a changé, il nous a renforcé dans nos valeurs, dans l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes, du monde et de nos actions là-bas.

Oui, nos repas péruviens, nos rallyes, notre champ de pommes de terre, nos actions dans les écoles, c'est, avant tout, au Pérou, des vies qui changent, des visages qui s'éclairent.

Mais en allant au fond des choses, c'est aussi des possibilités d'actions à poursuivre, à reprendre ou à imaginer

et c'est aussi, naturellement, des militants qui oeuvrent et qui ont besoin de nous.

Nous mettons, là, le doigt sur un aspect important de notre action. Car avant de toucher les péruviens et d'essayer de leur apporter une aide, l'association est partie prenante de projets montés et portés par des militants souvent péruviens, émérites et rassemblés dans des équipes locales sérieuses, formées et engagées. C'est peut être là que nous pouvons mesurer l'impact de l'association et toute l'importance de ce que nous faisons. Ces militants-relais ont besoin de toutes nos forces en argent, en matériels, en salaires et effectifs.

Ce sont les véritables artisans d'un avenir meilleur et ils attendent énormément de nous car sans nous, ils ne peuvent rien. Nous l'avons vu, mesuré : nous leur apportons cet argent, ces équipements et ces salariés. Nous le faisons depuis 20 ans sans jamais avoir failli, manqué à une demande.

Ces actions solidaires, durables et appréciées des gens comme des travailleurs humanitaires, sont une fierté et un bonheur. Elles nous rendent, nous et notre monde, un peu plus supportables.

Vous voyez, chers vieux adhérents, ces actions sont petites au regard des besoins des peuples mais mesurées aux changements qu'elles apportent dans la vie d'un péruvien ou d'un bolivien, elles prennent toute leur grandeur.

Continuons à travailler, offrons-nous et offrons leur un trentième anniversaire.

**Jacques Briand**



**Thierry et Gwen  
promoteurs du projet patates**

Il sera vraiment difficile de vous transmettre les images que je vais tenter de vous décrire.

Ce seront les enfants qui seront au cœur du sujet de cet article... Enfants du Pérou et de Bolivie.

Ils sont des millions à connaître ce même destin, mais ils ne le savent peut-être pas. Privés de leur enfance dès l'âge de 10 ans, confrontés à leur pauvreté, ils n'ont rien de plus sincère à vous adresser qu'un sourire. Ces enfants m'ont bouleversée lors de notre beau voyage. Personne n'est resté indifférent face à leurs jeux, leurs sourires, et la joie qu'ils peuvent vous transmettre lorsqu'ils vous prennent la main. Peu d'entre eux auront un véritable avenir, une véritable vie. L'école leur aura appris à lire et à écrire. Mais peu d'entre eux auront la chance de connaître les bancs des universités péruviennes ou boliviennes. Entourés par leur famille, c'est leur seule force, leur seul point d'ancrage. Et ils savent que le meilleur moyen de subsister dans cette société est d'aider leur famille à s'en sortir. C'est alors un travail qu'il leur faut, et ce sont de longues journées qui les attendent. Mais les salaires ne sont même pas assez élevés pour pouvoir répondre à leurs propres besoins. C'est alors des valeurs telles que l'entraide et la solidarité sous le signe de la communauté qui prévalent. Au Pérou et en Bolivie ce n'est plus des enfants que l'on rencontre, mais des pré-adultes, responsables. Ils sont seuls le soir sur le chemin du retour de l'école. On les rencontre aux quatre coins des rues.

Je ne sais pas ce qui ou quoi leur donne cette force d'avancer. Leur insouciance Leur naïveté, Confrontés à leur quotidien pesant n'ont-ils d'autre choix que

l'indifférence.

Malgré tout, ce sont ces mêmes enfants qui vous donnent l'envie de vous investir. Ce sont ces mêmes enfants qui vous donnent la force et le courage dans votre travail associatif. Ils sont les acteurs du monde à venir ..Enfants des bidonvilles, de Lima ou de El Alto, ils connaissent tous plus ou moins leur destin. Et vous, votre unique envie est de leur tendre la main, de les arracher à la fatalité de leur quotidien. Mais leurs carences matérielles ne leur ont pas retiré les clefs du bonheur. Ces enfants apprécient les choses simples de la vie, ils ne vous demandent rien si ce n'est qu'un peu de votre attention. Beaucoup sont tombés sous leur charme. Je me souviens du nom de cette petite fille , Carla , âgée de 5 ans. Il m'aura fallu moins de quelques heures pour apprendre à la connaître. Je me rappelle encore de la force avec laquelle elle me serrait contre elle quand je la prenais dans mes bras. Je me souviens de son sourire, et même de son rire. Elle m'aura certes marquée, comme Cathy, cette petite jeune fille de Huariaca à qui j'ai offert une simple peluche. Elle ne se souviendra sûrement pas de mon nom dans quelques temps, mais moi je me rappellerai toujours du sourire qu'elle m'a donné en échange de ce simple cadeau. Les enfants comme leurs propres parents, n'ont rien mais vous donnent beaucoup. C'est paradoxal mais tellement commun dans ces deux pays.

Je n'ai plus qu'une chose à rajouter : Si un jour vous en avez assez de votre quotidien, de votre travail, ou de vos études, pensez à ces enfants qui aimeraient bien connaître votre bonheur.

**Fanny (18 ans)**

Dans l'apprentissage de la vie, certaines personnes nous montrent qu'il est possible de lutter pour un partage simple.

La solidarité, c'est un mot qui représente bien l'asso B.S.P.B. puisque depuis 20 années, elle met en œuvre beaucoup d'énergie pour aider les projets en Amérique Latine.

Elle travaille aussi avec d'autres associations humanitaires dans ce même but. Ces personnes qui constituent l'asso B.S.P.B, font partie de ces rares êtres qui prennent conscience qu'il faut se mobiliser pour que d'autres peuples en difficultés puissent avancer...

Pour cela, l'association organise des activités dans la bonne humeur, et chaque rencontre est un moment de partage fort qui permet d'aboutir au soutien des projets.

Pour les 20 ans de l'asso, je tiens tout simplement à encourager ces personnes qui participent à cette aide indispensable pour le peuple Andin à continuer à partager ces moments uniques.

Mais aussi, à favoriser les échanges par les voyages qui nous permettent de renforcer ce lien avec le peuple Andin, ceci afin de lui donner le sourire et l'espoir malgré la pauvreté.

Cette belle image de solidarité est le résultat de 20 années de travail durant lesquelles les membres de l'asso nous ont démontré qu'il est possible d'avancer ensemble, malgré nos différences, mais aussi qu'il y a plus important que nos individualités : « l'Autre ».

Un grand bravo à B.S.P.B !

**Yansen**

Ensenada Aux confins de la plate et grouillante Lima, s'élève le bidonville ;

Sur l'écheveau des fils électriques qui alimentent, en petites lumières, reliefs et contours,

l'oiseau poussiéreux, croche noire, reste coi. A l'unisson, un ciel lourd et gris ;

En bas des murs en dur au béton brut, serts de barreaux noirs : on se protège du maraudeur

dans ce lieu carcéral, l'on passe l'inca-cola, la cerveza et les denrées ; là, on ouvre rarement la porte.

Plus haut, la solidité devient légèreté ; c'est le lieu des baraques en planches où vivent

les déshérités ; ville de bidons à eau qui lave, cuit, chasse l'excrément.

Dans les rues sans trottoirs, on marche, on grimpe. En bus, on évite les nids de poules,

les chiens errants, affamés, aux gueules gourmandes à hauteur de joues d'enfants ;

ce jour, comble de surprise, en pick-up, Ana Maria, dans la

malle, prend les rênes, et de reine se donne l'air !

Au sein de la misère, luxe pour les pauvres, un havre d'accueil pour femmes rossées, dérobées, languées, et pour petits vieux en quête de nuits au chaud.

Dans ce cirque cendré, la vie renaît ; le voile se porte à grands renforts de musique, se déchire et l'enfant arrive. A l'heure de la prière, drapé dans sa dignité, endimanché, l'homme entend l'appel, et le grain devient pain.

Au ciel bas et gris, Padre, dans le grand bleu de ses yeux,

immerge, répand l'eau écumante aux embruns rafraîchissants ;

l'autre picpucien se rit de s'attaquer aux chimères de la misère.

Ensenada, au sein des ombres et des lumières, des lourds silences et de la musique enjouée,

l'épouse bafouée se relève et brandit le poing :

« C'est la femme qui porte l'espoir de la victoire. »

**Yves – Août 2008**

Je les ai rencontrés comme vous sur un de ces chemins que le hasard ne croise jamais.

Comme pour vous Ils m'ont demandé de les suivre si je le voulais. Comme vous je les ai suivis pressentant un bonheur nouveau.

Elle, s'appelle Maryse, quand elle prononce un mot d'Espagnol c'est tout un monde lointain qui s'invite, sa voix quand je l'écoute chante la douleur et l'amour d'être latino.

Lui, s'appelle Didier c'est un vrai instit. Je ne savais que poser des cadres vides pour la mise en page informatique du journal de l'association. Lui m'a appris à les remplir. D'abord à compter jusqu'à quatre projets, puis à ne pas faire de faute dans l'orthographe de chaque projet, pour bien respecter la langue du soleil. Ensuite la géographie pour mesurer la distance qui nous sépare de ce continent amérindien. L'histoire, bien-sûr, de la longue marche du peuple andin qui aspire à plus de justice. Puis il a bifurqué sur les sciences humaines parlant de déséquilibre nord-sud, de commerce équitable.

Enfin et surtout il a été question d'amour. Ils sont retournés souvent sur leurs terres d'enfance. Ils ont pour salle d'accouchement l'immensité de l'altiplano ou bien encore les rues d'el Alto. Les enfants qui sont nés dans leurs bras ouverts connaissent une autre vie.

J'ai appris journal après journal la vie de là-bas. J'ai eu comme vous envie de travaux pratiques. Il restait une place vide à la vaisselle je l'ai prise. Je fais donc parti de cette fourmière où chacun, ici et là-bas, régulièrement et avec constance exécute sa tâche pour que la solidarité s'accomplisse et dure.

Il s'est alors produit une chose incroyable, j'ai vu des latinos marcher sur les Andes Bretonnes, la mouette au-dessus de Saint-Malo a croisé le vol du condor. A Ploemeur la vaisselle dehors a fait descendre un peu du froid des plateaux boliviens. Pour les vingt ans, des avions ont emmené avec eux l'esprit de ceux qui sont restés à quai.

A Montauban de Bretagne nous avons lavé les assiettes d'un comedor de Laderas.

Et tout comme vous je sais que nous ne les avons jamais comptés.



Bretagne Solidarité Pérou Bolivie nous a fait grandir en humanité.

Dominique



Le groupe Lonken

#### Les activités de 2008-2009

- **25 octobre** : 20 ans de l'association à la Chapelle Thouarault
- **Décembre, nombreux marchés de Noël** : Ploemeur (6-7 et 14 déc), Saint Thurial et Pontrieux : (7déc), Saint Pern (13 déc)
- **17 janvier** à Montauban de Bretagne : CA de l'association
- **21 mars** : repas à Montauban de Bretagne
- **Mars-Avril** : concert de chorales à Châteaugiron
- **26 avril** : marche de solidarité à Montauban de Bretagne
- **31 mai (Dimanche de la Pentecôte)**  
Rallye à Saint Jacut de la Mer
- **Pommes de terres** à La chapelle Thouarault

# La grandeur de l'engagement

## La force du solide et du vrai

### La richesse

### de l'Humain



La beauté  
de l'échange  
des cultures



les Couleurs  
et du plaisir  
et du partage

Bretagne



Solidarité Pérou

Bolivie